

L'homme du pays d'Outs

► Lisez *Job 1.1 et Job 1.8*. Que nous disent ces versets sur le caractère de Job ?

Tout au long des dialogues, Job s'était entendu dire qu'il avait certainement fait quelque chose de mal pour que tous ces malheurs lui tombent dessus, mais en réalité, c'était tout le contraire. C'est sa droiture, sa fidélité, qui ont fait de lui la cible privilégiée de Satan.

Jusqu'à quel point était-il intègre et droit ? D'abord, le texte nous dit qu'il était « irréprochable » (BFC). Ce mot ne signifie pas nécessairement « sans péché » comme Jésus l'était. Il transmet plutôt l'idée de plénitude, d'intégrité, de sincérité, mais dans un sens relatif. Celui qui est « irréprochable » ou « parfait » aux yeux de Dieu, c'est celui qui a atteint le degré de développement que le ciel attend de lui à un certain moment.

Le mot en hébreu pour « irréprochable », *tam*, « est l'équivalent du mot grec *teleios*, souvent traduit par *parfait* dans le [Nouveau Testament], mais dont une meilleure traduction serait : « mature » ou « adulte. »³⁸ Les expériences ultérieures de Job ont révélé qu'il n'avait pas atteint la perfection ultime de caractère. Bien qu'intègre et droit, il continuait de grandir.

Deuxième chose, le texte dit qu'il était « droit ». Le mot signifie « horizontal », « juste ». Job vivait d'une telle manière que l'on pouvait dire de lui qu'il était « un bon citoyen ». Troisième chose, le texte dit qu'il « craignait Dieu ». Bien que l'Ancien Testament décrive l'idée de « craindre » Dieu comme devant faire partie de l'identité de l'Israélite fidèle, l'expression est également employée dans le Nouveau Testament pour les païens qui servaient fidèlement le Dieu d'Israël (voir *Ac 10.2,22*).

Enfin, Job « s'écartait » du mal, ou « l'évitait ». Cette description de Job a été exprimée par le Seigneur lui-même, quand il a dit à Satan : « As-tu remarqué Job, mon serviteur ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal » (*Job 1.8*).

Au final, Job était un homme de Dieu, et la vie qu'il menait proclamait sa foi. Ainsi, il rendait véritablement témoignage « aux anges et aux humains » (*1 Co 4.9*) sur ce que l'on peut devenir en Christ.

Si le livre de Job parlait de votre histoire, que dirait le premier verset ?

« Il y avait au pays ----- un(e) ----- nommé(e) -----.
Cet(te) ----- était ----- et ----- ; il/elle ----- Dieu
et ----- du mal. »

³⁸ Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 499.